

Extrait du El Correo

<https://www.elcorreo.eu.org/Ingrid-Betancourt-serait-en-bonne-sante-mais-tres-inquiete-de-l-impasse-des-negociations-avec-Urbe>

Ingrid Betancourt serait en bonne santé mais très inquiète de l'impasse des négociations avec Uribe

- Les Cousins - Colombie -
Date de mise en ligne : lundi 14 mars 2005

Copyright © El Correo - Tous droits réservés

Ingrid Betancourt serait en bonne santé mais très inquiète de l'impasse des négociations avec Uribe

Par l'agence AFP.

Bogota, jeudi 10 mars 2005.-

Ingrid Betancourt, ancienne candidate écologiste à la présidentielle colombienne, est « en bonne santé mais très inquiète de l'impasse des négociations pour sa libération », affirme jeudi Raul Reyes, l'un des principaux responsables des FARC, dans un entretien avec l'agence de presse Anncol.

Le dirigeant des Forces armées révolutionnaires de Colombie (FARC - guérilla marxiste) qui retiennent en otage depuis trois ans la franco-colombienne Ingrid Betancourt, indique que les conditions militaires actuelles ne lui permettent pas de fournir aux familles « des preuves de survie des otages ».

La famille d'Ingrid Betancourt n'a plus reçu aucune preuve de sa survie depuis mai 2002.

Interrogé sur l'intérêt pour la guérilla de la maintenir en détention, M. Reyes souligne que son objectif est d'obtenir « la liberté des camarades qui sont en prison dont les hommes politiques et les médias ne parlent jamais, comme si ces derniers n'avaient pas de mère, de frère ou de famille ».

Les FARC affirment que 500 guérilleros sont actuellement détenus dans les geôles colombiennes. « Il se peut que plus tard avec la médiation de la communauté internationale, la pression des familles des prisonniers dont Yolanda Puleco (ndlr : la mère d'Ingrid), Uribe (ndlr : le président colombien) change de discours », affirme-t-il.

Le chef rebelle précise qu'il n'y aura pas d'échange humanitaire d'otages contre des guérilleros emprisonnés si « tous les camarades ne sont pas libérés, y compris ceux extradés aux États Unis ».

Mercredi la Colombie a extradé vers les États-Unis la commandante « Sonia », accusée d'être la principale organisatrice du trafic de drogue et d'armes des FARC. Sa capture avait été présentée comme un important coup porté à la guérilla, après celle de Ricardo Palmera, alias « Simon Trinidad », un autre dirigeant des FARC qui a, lui, été extradé vers les États-Unis le 31 décembre.